

Nouvelles des Églises adventistes

- 2 Paris, France – Inauguration de la *Maison de l'Espérance*
- 2 Moulin de l'Ayrolle, France - Assises de la jeunesse adventiste
- 3 Yverdon, Suisse - « *L'identité religieuse au sein de l'adventisme* », thèse de doctorat de Maurice Verfaillie
- 3 Newport Beach, Californie, États-Unis – Distinction honorifique pour un informateur religieux

Fédération protestante de France

- 4 Paris, France – 15 000 personnes à la fête du protestantisme à Strasbourg
- 5 Paris, France – En France, le protestantisme se maintient

Protestantisme international

- 6 Bruxelles, Belgique – Inauguration de la Maison du protestantisme
- 6 Papeete, Tahiti – Rassemblement de 1 500 jeunes chrétiens

Liberté religieuse

- 7 Genève, Suisse – Pas de construction de minarets en Suisse

Sociologie religieuse

- 7 New York, États-Unis - Les humanistes américains font campagne sur le thème « *Pas de Dieu ?... Pas de problème !* »

Divers

- 8 Neuilly-sur-Seine, France – « *Des délocalisés de la Bible à aujourd'hui* »

Service de presse adventiste

(Service de communication adventiste francophone)

BP 100
30, avenue Emile-Zola
77193 Dammarie-lès-Lys Cedex,
France

Rédaction :

Tél. : 01 64 79 87 00
Fax : 01 64 79 87 19

E-Mail :
communications.ufb@adventiste.org

Les communiqués peuvent être reproduits avec mention de la source : BIA

Site web www.adventiste.org

Directeur de publication

Jean-Paul BARQUON

Rédaction

Jean-Paul BARQUON

Correspondants

Philippe AUROUZE
Dominik FRIKART
Michel MAYEUR
Christophe MICHEL

Secrétariat administration

Suzie SAUVAGNAT

Nouvelles des Églises adventistes

(BIA) Dammarie-les-Lys, France
Paris, France – Inauguration de la *Maison de l'Espérance*

Le vendredi matin 27 novembre et le samedi après-midi 28 novembre 2009, la Fédération adventiste du Nord de la France (8146 membres au 31 octobre) a inauguré la « *Maison de l'Espérance* », centre spirituel et culturel du 5^e arrondissement parisien.

Achetés en 2005, ces locaux ont été aménagés, après la mise en conformité, pour recevoir du public et permettre aussi l'accès aux personnes à mobilité réduite. Les travaux se sont déroulés de décembre 2007 à août 2009. L'achat et les travaux ont coûté 3 millions d'euros ; cette somme a été réunie par le fonds de construction de la Fédération adventiste du Nord et par une offrande spéciale qui a révélé le lien de solidarité internationale des 20 millions de membres adventistes dans le monde.

La *Maison de l'Espérance* est un lieu de rencontres et d'accueil favorisant une pluralité d'expressions culturelles sur la découverte de Dieu et des autres. Elle permet, le samedi, la présence de quatre communautés adventistes différentes (l'Église de l'espérance, l'Église roumaine, l'Église lusophone et l'Église hispanophone), sous la conduite de leurs pasteurs (Philippe Leduc, Emile Lazar et Rickson Nobre). Le dimanche matin, les locaux sont occupés par l'Église baptiste, sous la responsabilité du pasteur Roger Abotsivia. Ce qui fait 80 à 100 personnes par communauté. Le centre a une capacité d'accueil de plus de 300 personnes. Durant la semaine, ce centre propose une diversité de programmes bibliques, sociaux, éducatifs, sanitaires, avec la collaboration d'une diversité d'associations partenaires.

Le vendredi 27 novembre, lors de l'inauguration, Monsieur le Député-maire Jean Tiberi affirma : « *C'est une bonne chose d'avoir créé un lieu spirituel et culturel et je me réjouis qu'en cœur du quartier latin, dans ce 5^e arrondissement parisien, un centre comme le vôtre soit présent* ». Le pasteur baptiste Roger Abotsivia a souhaité que d'autres maisons de l'espérance

naissent en France et il a remercié le directeur du Centre, Philippe Leduc, et différentes personnes pour cette initiative dans cet arrondissement parisien.

Le président de la Division administrative adventiste eurafricaine, le pasteur Bruno Vertallier, a affirmé : « *Nous voulons vivre tous ensemble cette espérance au cœur de la cité, alors que notre société est sous tension* ».

La Fédération protestante de France (FPF) était représentée par le pasteur Christian Bonnet, membre du Conseil de la FPF. Patrick Lagarde, trésorier de l'Union franco-belge des adventistes, Daniel Jennah, président de la Fédération adventiste du Nord de la France et différentes personnalités ont ainsi pu intervenir successivement.

Le samedi 28 novembre, une cérémonie religieuse rassembla les pasteurs adventistes de la région parisienne, le président de l'Union franco-belge, le pasteur Jean-Claude Nocandy, le directeur des éditions *Vie et Santé*, Didier Gilson, le secrétaire général de la Division adventiste eurafricaine, le pasteur Gabriel Maurer, ainsi que le président de la Fédération adventiste du Nord, Daniel Jennah. Chacun d'eux adressa un message d'exhortation et de remerciement, entrecoupé d'intermèdes musicaux.

(FFJA-Sud/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Moulin de l'Ayrolle, France - Assises de la jeunesse adventiste

Pour la première fois dans la Fédération adventiste du Sud de la France, des assises de la jeunesse ont été organisées. Les responsables souhaitaient apporter un espace de parole pour écouter les jeunes. Durant le week-end du 20 au 22 novembre, une soixantaine de jeunes de 12 à 16 ans se sont réunis au Moulin de l'Ayrolle, près d'Anduze, dans le Gard, accompagnés de leurs animateurs de jeunesse et écoutés par une partie du corps pastoral et des représentants de l'Église adventiste en France.

Un travail préalable avait été mené dans les communautés, par tranches d'âge, pour faire ressortir leur vision de l'Église. Ensuite, chaque groupe a envoyé un représentant aux assises pour être son porte-parole. Le partage fut donc le fruit de la réflexion de chaque jeune de la Fédération adventiste du Sud de la France.

Il en est ressorti un certain nombre de besoins, de frustrations, d'incompréhensions et d'incohérences dans l'Église. Mais les jeunes ont également fait un retour positif de ce qui pouvait se passer dans leur communauté. Tous les échanges ont été faits dans un esprit de construction positive et non de critique. Des propositions ont été faites pour ébaucher des solutions.

Les besoins les plus importants des jeunes ont été :

- L'identité chrétienne adventiste : comprendre ce qui fait leur identité, savoir répondre aux questions de leurs amis sur ce qu'est l'Église et pourquoi ils sont adventistes.
- La place des jeunes dans l'Église : ils veulent être reconnus et encouragés à devenir actif dans l'Église. Pour cela, ils souhaitent être accompagnés dans leur engagement.
- Le culte : ils souhaitent un culte qui corresponde à leur vécu, tant dans la forme que dans le fond.
- Activités de jeunesse : ils souhaitent des activités mieux organisées et plus de rencontres entre les différents groupes de jeunesse de la Fédération.

Pour Taiana Kempf, membre du conseil d'administration de la jeunesse de cette Fédération, « *Une des forces de la jeunesse est de voir les faiblesses au sein de l'Église et de rechercher un changement* ». Le corps pastoral présent a voulu montrer aux jeunes qu'ils avaient été entendus. La Fédération affirme être prête à faire des changements. Les pasteurs ont reconnu avoir vécu un moment unique avec les jeunes et avoir pu aborder des problèmes de fond. Ils se sont engagés à l'unanimité à ne pas laisser ce qui a été dit sans effet. Un retour dans les communautés est indispensable pour continuer le travail avec les jeunes. Ce travail est à faire avec toute l'Église. Un engagement a été pris pour libérer l'espace et le temps nécessaire à cet effet.

C'est le pasteur Gabriel Monet, professeur de théologie à la Faculté adventiste de théologie du Salève (Haute-Savoie), qui aida la jeunesse à réfléchir sur le thème : *L'Église, c'est quoi ?* Cette raison d'être peut se résumer en 4 points : l'adoration (pour Dieu), l'édification (pour elle-même), l'évangélisation (pour sa mission) et la compassion (pour la société). *L'Église, c'est qui ?* Le corps du Christ, donc tous ceux qui ont le Christ en eux. *L'Église, c'est quand et où ?* Tout le temps et partout,

puisque le Christ est en nous. Dieu n'a pas créé une mission pour son Église, mais l'Église pour sa mission.

(BIA) Dammarie-les-Lys, France
Yverdon, Suisse - « L'identité religieuse au sein de l'adventisme », thèse de doctorat de Maurice Verfaillie

Maurice Verfaillie, pasteur adventiste et ancien secrétaire de l'AIDLR (Association internationale pour la défense de la liberté religieuse), actuellement en retraite près de Gland, en Suisse, n'a jamais cessé d'être un homme d'étude et de réflexion. À 75 ans, il vient de soutenir une thèse de doctorat en histoire à la faculté des lettres de l'université d'État de Fribourg (Suisse), pour laquelle il a reçu la mention « summa cum laude ». Cette thèse est une étude historico-sociale de l'identité religieuse au sein de l'adventisme.

Le jury était composé du professeur Francis Python, doyen de la Faculté et titulaire de la chaire d'histoire ; de Jean-Paul Willaime, historien et sociologue, directeur d'études à l'École pratique des Hautes Études, section des sciences religieuses à la Sorbonne ; du professeur Richard Friedli, sociologue et anthropologue ; de Mariano Delgado, professeur d'histoire du christianisme à la faculté de théologie catholique de Fribourg, et du professeur Oliver Krueger, successeur de Richard Friedli à la chaire des sciences des religions.

(ANN/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Newport Beach, Californie, États-Unis – Distinction honorifique pour un informateur religieux

Durant la convention annuelle de l'association des responsables adventistes des communications, qui s'est tenue du 15 au 17 octobre à Newport Beach, en Californie, Don Roth, journaliste aujourd'hui à la retraite, ancien secrétaire adjoint de l'Église adventiste mondiale et ancien correspondant de l'Église adventiste durant la guerre du Vietnam, a reçu une distinction honorifique pour ses 60 ans de carrière. « *J'ai été totalement surpris de recevoir ce prix et ai apprécié d'être reconnu* », a-t-il affirmé.

Les dirigeants de l'Église ont rappelé qu'au cours de la guerre du Vietnam, Don Roth fut le principal correspondant de l'Église adventiste dans cette région. La relation personnelle qu'il

avait avec les agences de presse américaines postées à Saigon lui a valu l'accès aux procédures d'évacuation lorsque le sud du Vietnam tomba à Hanoï, en avril 1975. Personnellement, Don Roth a aidé 36 personnes à se réfugier au Guam.

Les dirigeants de l'Église adventistes affirment que la majeure partie de l'héritage de Don Roth en tant que responsable des communications est le nombre d'actions, d'événements, d'informations et de récits publiés par la presse. Le catalogue des périodiques adventistes liste plus de 420 articles publiés sous son nom de journaliste, essentiellement dans l'*Adventist Review*.

Don Roth a écrit ou coécrit quatre livres, dont l'histoire d'un shaman de Bornéo, surnommé Mundaho, qui s'est converti au christianisme, ainsi qu'une autobiographie intitulée « *Appelé à servir* ».

Fédération protestante de France

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France

Paris, France – 15 000 personnes à la fête du protestantisme à Strasbourg

Pour la première fois de leur histoire, les protestants français ont décidé de célébrer, en 2009, non seulement la fête de la Réformation et le 500^e anniversaire de la naissance de Jean Calvin, mais aussi la vitalité de leurs Églises, dans un témoignage commun de foi et de solidarité.

Le rassemblement national « *Protestants en fête* », organisé à Strasbourg du 30 octobre au 2 novembre par la Fédération protestante de France (FPF), a rencontré un incontestable succès populaire, drainant près de 15 000 personnes venues de toute la France et représentant toutes les sensibilités du protestantisme. Dès le vendredi soir à l'église Saint Thomas de Strasbourg, le professeur Jean-François Collange, président de l'Union des Églises protestantes d'Alsace et de Lorraine, a souhaité la bienvenue aux personnalités présentes. Différentes interventions se sont succédées (Roland Ries, Maire de Strasbourg ; Gérard Larcher, Président du Sénat, etc.)

Dans son discours de bienvenue, le pasteur Claude Baty, président de la FPF, a souligné la « *diversité du protestantisme, constitué aussi bien de vieux huguenots que d'évangéliques sans racines et de nouveaux convertis* ». Il a affirmé : « *Ce premier rassemblement n'est pas le fruit du hasard, il a, certes, fallu une décision du Conseil de la Fédération protestante de France, l'accueil des Églises de Strasbourg, puis la mise en route d'une formidable équipe de préparation. Mais au-delà de ces données visibles, d'une manière qui nous échappe, il se fait que notre invitation a rencontré un excellent accueil de la population protestante. Nous l'espérons, sans cela nous n'aurions rien entrepris, mais nous ne l'avions pas calculé, ni maîtrisé. Cela indique que le protestantisme a changé et qu'il est plus apte qu'il y a peu à se rassembler pour des missions communes* ».

Le protestantisme français a-t-il réussi sa véritable visibilité en permettant à la variété des différentes familles de se rencontrer ? Certainement. Le programme a favorisé plus de 100 activités variées (études bibliques, conférences, expositions, pièces de théâtre, concerts, animations de jeunes, etc.). Au cœur de la ville de Strasbourg et sur différentes places se tenaient des chapiteaux avec des stands d'expositions, permettant ainsi de rencontrer et de dialoguer avec un nombreux public. Les Églises locales luthériennes, réformées, méthodistes et autres se sont ouvertes au nombreux public en proposant des conférences-débats, des présentations de livres, etc.

C'est la place Kléber de Strasbourg, avec le *Village de la solidarité internationale*, qui a été le plus fréquenté. Il regroupait une diversité d'œuvres et d'associations protestantes spécialisées dans les domaines de l'humanitaire, du social et de la défense des droits de l'homme, ainsi que de la liberté religieuse. L'Église adventiste a participé à cette manifestation du fait qu'elle est membre de la FPF et que l'Union franco-belge des adventistes (UFB) se sent partie prenante du protestantisme français. Ainsi, l'association ADRA-France avait un stand d'exposition et le département santé de l'UFB disposait d'une salle à l'église du Temple-Neuf pour son expo-santé, où il a pu présenter un parcours de prévention constitué de 8 stands avec différents tests sous la conduite de professionnels de santé. La rédactrice de la revue « *Signes des temps* » avait aussi un support de présentation au niveau du chapiteau média.

Au village de la solidarité internationale, la section française de l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse (AIDLR) disposait d'un stand et a tenu deux conférences publiques sur « *la liberté religieuse dans le monde* », tenues conjointement par Maurice Verfaillie, de l'AIDLR, et par Michel Vartron, directeur de l'association « *Portes ouvertes* ». Il a été distribué 500 revues « *Conscience et Liberté* » et 500 bulletins « *Liberté* ».

Le samedi soir, « *Protestants en fête* » a rassemblé au Zénith Europe, à la périphérie de Strasbourg, un concert de 4 heures avec une variété de genres musicaux afin de satisfaire la diversité des générations et des familles spirituelles. Mais c'est le dimanche matin que le point culminant de cette grande manifestation a rassemblé 9 500 personnes au Zénith et environ 5 000 personnes au Palais des congrès, qui ont suivi, sur grand écran, cette retransmission en direct de la cérémonie au Zénith. Près de 15 000 personnes ont ainsi pu participer au service cultuel de ce grand rassemblement national. Mille choristes ont également animé la liturgie.

Accueillie par les Églises locales d'Alsace, le service du culte a été assuré par les pasteurs Majajira Bulangalire, Claude Baty ainsi que par la Major Danièle César, de l'Armée du salut. L'offrande était destinée à l'Alliance biblique française et à la solidarité protestante en faveur de ses activités pour Haïti. À la fin du culte, le pasteur Claude Baty a annoncé que la deuxième édition de *Protestants en fête* aurait lieu en 2013. Les protestants de Montpellier et de Lyon ont d'ores et déjà été sollicités pour accueillir la manifestation.

« *C'est l'unité des protestants, plus que du protestantisme, qui s'est manifestée à Strasbourg* », a déclaré le sociologue des religions Jean-Paul Willaime. « *Cela n'efface pas les divergences fortes qui subsistent* ». De son côté, le sociologue et historien Sébastien Fath a souligné que le rassemblement de Strasbourg avait brisé « *un certain nombre de clichés vermoulus à propos du protestantisme* », notamment son austérité, son élitisme et ses divisions. L'ombre au tableau vient de l'absence remarquée de ministres du gouvernement. « *Il est surprenant qu'aucun représentant de l'État n'ait pu se libérer* », a déclaré, lors d'une conférence de presse, le pasteur Baty, déplorant un manque « *d'équité* » entre les cultes. Récemment, le Premier ministre François Fillon a, en effet, rencontré le pape Benoît XVI à Rome. Jean-Paul Barquon

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Paris, France - En France, le protestantisme se maintient

Selon un sondage de l'IFOP, en France, contrairement au catholicisme qui s'effondre, le protestantisme se maintient et représente 2,2 % de la population âgée de plus de 18 ans, soit 980 000 personnes.

Avant le rassemblement *Protestants en fête*, à Strasbourg, du 30 octobre au 2 novembre, l'hebdomadaire *Réforme* avait publié un sondage réalisé par l'Ifop, qui révèle les mutations récentes du protestantisme français. « *La minorité protestante se maintient, voire est en légère croissance* », remarque le sociologue des religions Jean-Paul Willaime, dans son commentaire publié dans *Réforme*.

Le dynamisme protestant est essentiellement dû à la croissance régulière du protestantisme évangélique. En France, selon les chiffres couramment admis, les évangéliques seraient environ 400 000. De son côté, « *le protestantisme luthéro-réformé a enrayé son déclin* », souligne l'historien et sociologue Sébastien Fath.

Cette bonne santé protestante tranche singulièrement avec les évolutions du catholicisme. Seulement 42 % des Français se déclarent désormais catholiques, selon la dernière enquête sur les valeurs réalisée en France en 2008. En 1981, ils étaient plus de 70 %. « *Ces dernières décennies, il y a bien eu une baisse drastique de l'identification des Français au catholicisme* », souligne Jean-Paul Willaime. Toutefois, le protestantisme français connaît des évolutions. Son implantation géographique est en train de changer. Le bastion traditionnel du Sud-est, qui inclut les Cévennes, est en train de voir sa population protestante diminuer, ne représentant désormais plus que 12 % de la population protestante française.

En revanche, l'Alsace-Lorraine demeure l'une des grandes régions protestantes de la France. Elle concentre, avec la Franche-Comté, et en particulier le pays de Montbéliard, vieille terre d'implantation luthérienne, 28 % de la population protestante française. Le phénomène émergeant est l'accentuation de la présence protestante en région parisienne (18 % des protestants) et dans les grandes villes de l'Hexagone. Le protestantisme français, comme l'ensemble de la population, s'urbanise.

Le comportement politique des protestants, mesuré depuis le début du 20^e siècle, s'est, lui aussi, aligné sur l'ensemble de la population française. Si les protestants français ont longtemps été des électeurs de gauche - 40 % des protestants accordaient ainsi, en 1978, leurs faveurs au Parti socialiste et au Mouvement des radicaux de gauche, contre 25 % pour l'ensemble des Français -, ils ne le sont plus aujourd'hui dans les mêmes proportions.

Selon le sondage de l'Ifop, l'UMP (Union pour un mouvement populaire) recueille 22,6 % des votes des protestants, niveau comparable aux 22,5 % de l'ensemble des Français et aux 27,9 % des catholiques. Ils sont 29,2 % à soutenir les partis de gauche, ce qui est inférieur à la moyenne française (31,1 %).

Les mutations internes du protestantisme influent de façon déterminante sur ses traits sociopolitiques. « *Les apports évangéliques aboutissent à une baisse de la moyenne d'âge, une diversification des profils professionnels et un recentrage politique* », écrit Sébastien Fath dans le journal « *Réforme* ».

Protestantisme international

(Reformatorisch Dagblad/FBL/BIA) Dammarie-les-Lys, France

Bruxelles, Belgique – Inauguration de la Maison du protestantisme

La Maison du protestantisme a ouvert ses portes le 30 octobre dernier. Elle a pour mission de donner un visage au protestantisme dans la société belge. Le siège de l'Église protestante unie de Belgique (EPUB) se situe dans le même immeuble, tout comme le Conseil administratif du culte protestant et évangélique (CACPE) et l'organe protestant chargé des contacts avec les autorités belges. La Maison du protestantisme ouvrira aussi des espaces de bureaux pour diverses organisations protestantes, tant néerlandophones que francophones.

La communauté adventiste roumaine, membre de la Fédération des Églises adventistes belgo-

luxembourgeoise, a ses locaux au rez-de-chaussée de l'immeuble.

Depuis quelques années, l'Église adventiste est en partenariat avec l'EPUB ; plusieurs pasteurs adventistes y collaborent depuis bien longtemps. L'Église protestante unie de Belgique compte 50 000 membres en Belgique.

(Tahiti presse/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Papeete, Tahiti – Rassemblement de 1 500 jeunes chrétiens

Près de 1 500 jeunes appartenant à l'Union chrétienne des jeunes gens (UCJG) se sont rassemblés, du 6 au 8 novembre 2009, au stade de la Fautaua, à Pirae, pour célébrer leur « Heiva Nui ». Animé par l'Église protestante maohi, cet événement regroupe des jeunes de différentes confessions dans le but d'échanger par le biais du sport, de la culture et de la réflexion.

Tout a commencé le vendredi 6 novembre par une cérémonie d'ouverture au cours de laquelle les jeunes en uniforme ont défilé devant les tribunes du stade avant un lever de drapeaux, des prières et les discours d'inauguration. Des animations culturelles, avec chants et danses, ont ensuite prolongé la soirée jusque vers 22 heures.

Mais c'est le samedi 7 novembre que les activités proposées à l'occasion de ce « Heiva Nui » ont vraiment commencé, avec des matchs de football, de volley-ball, de basket-ball, de hand-ball ou encore de pétanque. Cette journée s'est terminée par une deuxième soirée culturelle au cours de laquelle les jeunes ont présenté leurs tableaux collectifs, en chants et en danses.

La journée de dimanche, plus sérieuse, s'est faite avec l'organisation, après le culte, de groupes d'échanges et de réflexions sur des sujets de société : la sexualité des jeunes, leurs difficultés face au chômage, la drogue, le suicide, etc., sous la conduite d'intervenants de la société civile avec, parfois, la présence de gendarmes, de médecins... Ce rassemblement a été organisé en prélude à une grande rencontre qui doit se tenir au même endroit, du 18 au 25 juillet 2010, et qui accueillera près de 15 000 jeunes.

Liberté religieuse

(AP/Nouvel observateur/Figaro/France Info/BIA)
Dammarie-les-Lys, France

Genève, Suisse – Pas de construction de minarets en Suisse

Les minarets ne pourront plus être érigés en Suisse. L'initiative populaire « contre la construction » de ces tours ornant les mosquées a été clairement acceptée dimanche 29 novembre par référendum, ce qui constitue une surprise. Près de six votants sur dix se sont prononcés en faveur de cette initiative, considérée par ses opposants comme une menace pour la paix religieuse en Suisse.

L'initiative anti-minarets était donnée perdante par les sondages. Elle a pourtant clairement passé la rampe, recueillant 1 534 054 voix, soit 57,5 %. Le « non » a obtenu 1 135 108 voix, soit 42,5 %. Le taux de participation a atteint 53,4 %. Lancée par des membres de l'Union démocratique du centre (UDC, droite populiste) et de l'Union démocratique fédérale (UDF, droite chrétienne), l'initiative « contre la construction de minarets » avait été déposée en juillet 2008 avec plus de 113 000 signatures valables. Demandant d'inscrire dans la Constitution fédérale la phrase « *La construction de minarets est interdite* », elle nécessitait la double majorité du peuple et des cantons. L'UDC était le seul parti gouvernemental à recommander le « oui ».

Affirmant que l'initiative n'était pas dirigée contre l'islam ou les musulmans, ses promoteurs disent s'opposer à une « *islamisation sournoise de la Suisse* ». Ils estiment que le minaret n'a pas de fonction religieuse et qu'il n'est d'ailleurs pas cité dans le Coran. Selon eux, cet édifice signalant la présence d'une mosquée est le « *symbole d'une revendication de pouvoir politique et sociale de l'islam* ». Il serait instrumentalisé par des intégristes qui chercheraient à imposer la charia en Suisse.

Jugé contraire à des droits fondamentaux comme la liberté de religion ou le principe de non-discrimination, le texte était combattu par le Conseil fédéral (gouvernement) et le Parlement. Ceux-ci ont mis en garde contre des conséquences négatives sur la paix religieuse et en matière de politique extérieure. Les opposants estimaient que l'initiative n'allait résoudre aucun problème mais en créer de nouveaux en

exacerbant les fanatiques religieux. Déjà lors de son dépôt et de manière inhabituelle, le Conseil fédéral avait immédiatement pris position en s'opposant fermement au texte.

La campagne de vote avait été marquée par un vif débat et une polémique autour de l'une des affiches en faveur de l'initiative. Représentant une femme en burqa noire avec sept minarets noirs fichés sur le drapeau suisse, les affiches avaient été interdites dans plusieurs villes, dont Lausanne et Fribourg. Les promoteurs de l'initiative ont dénoncé une forme de censure. La crise avec la Libye s'est, par ailleurs, à plusieurs reprises invitée dans le débat.

Il existe actuellement quatre minarets en Suisse : à Genève, Zürich, Winterthour (canton de Zürich) et Wangen (canton de Soleure). Un recours a été déposé contre l'autorisation d'en construire un à Langenthal (canton de Berne).

Sociologie religieuse

(ENI/BIA) Dammarie-les-Lys, France

New York, États-Unis - Les humanistes américains font campagne sur le thème « *Pas de Dieu ?... Pas de problème !* »

Sur le blog de la *National Public Radio*, aux États-Unis, Frank James a écrit : « *La guerre contre Noël semble s'être intensifiée cette année* », le début de la saison de Thanksgiving et de Noël ayant été marqué par une campagne nationale de publicité autour du slogan « *Pas de Dieu ?... Pas de problème !* » La campagne de l'Association humaniste américaine, basée à Washington et fondée en 1941, présente des images de plusieurs personnes souriantes coiffées d'un bonnet de Père Noël.

La campagne « *Pas de Dieu* » a été lancée à Washington dans les transports en commun de la ville pendant le week-end de Thanksgiving du 26 novembre. Elle a été étendue aux transports en commun de Chicago, Los Angeles, New York et San Francisco. Cette campagne est la première du genre à avoir été organisée pendant un jour férié national, bien que les organisations faisant passer le message des non-croyants au moyen de la publicité se manifestent de plus en plus

fréquemment aux États-Unis ces dernières années. L'Association humaniste américaine définit l'humanisme comme « *une philosophie progressiste de la vie qui, sans théisme, affirme notre responsabilité de mener une éthique de vie fondée sur le respect de soi-même et de l'humanité* ». Sa campagne intervient alors que l'intérêt pour les thèses non théistes et athées progresse aux États-Unis : certains livres faisant l'apologie de l'humanisme et de l'athéisme sont devenus des succès en librairie. En réaction, une organisation catholique romaine de l'État du Maryland, dénommée *Centre pour le développement de la famille*, s'oppose à la campagne au moyen de son propre slogan : « *Pourquoi croire ? Parce que je t'ai créé et que je t'aime – DIEU* ».

Le dernier sondage sur l'identification religieuse aux États-Unis, publié début 2009, révèle que la part de la population ne revendiquant aucune religion a presque doublé par rapport à 1990. Cette partie de la population est passée de 8,2 % en 1990 à 15 % en 2008. Ces chiffres sont mentionnés par Roy Speckhardt, directeur exécutif de l'association humaniste, dans son communiqué du 23 septembre annonçant la campagne. « *Nous espérons que cette campagne permettra de mieux faire connaître le mouvement humaniste et l'éthique de notre philosophie de vie, en particulier parmi les personnes, toujours plus nombreuses, qui ne revendiquent aucune affiliation religieuse* », a-t-il indiqué. « *La religion n'a pas le monopole de la moralité. Des millions de personnes sont bonnes sans croire en Dieu.* »

Divers

(Bible à Neuilly/AM/BIA) Dammarie-les-Lys, France
Neuilly-sur-Seine, France – « Des délocalisés de la Bible à aujourd'hui »

Du 5 au 15 novembre, à l'occasion de son 15^e anniversaire, l'association *Bible à Neuilly*, créée par les communautés adventiste, catholique,

juive et protestante-réformée de la ville, a présenté une nouvelle exposition originale sur le thème : « *Des délocalisés de la Bible à aujourd'hui* », au théâtre de Neuilly. L'exposition comportait une cinquantaine de panneaux de textes et de photos, des tableaux, des maquettes, des décors et des objets divers.

La partie biblique évoquait notamment l'itinéraire de quelques grands délocalisés comme Abraham, Jacob ou Ruth, l'exil du peuple juif à Babylone, l'installation des juifs à Alexandrie, enfin l'apôtre Paul, premier grand missionnaire et infatigable voyageur. La partie historique traitait de quelques grands exemples de délocalisations au cours des siècles, comme celle des juifs sépharades d'Espagne au 15^e siècle et celle des Huguenots, qui ont dû quitter la France parce qu'ils refusaient d'abjurer après la révocation de l'Édit de Nantes. Dans la partie contemporaine, il était notamment question de l'exil des Arméniens et de celui des chrétiens d'Irak.

L'exposition présentait aussi divers sujets de réflexion comme l'évolution des droits de l'homme de l'antiquité à nos jours, la situation du droit d'asile, les grandes données réglementaires, juridiques et pastorales sur l'accueil de l'étranger.

Deux grandes conférences : « *L'exil : fatalité ou chance* » et « *L'accueil de l'étranger* », un grand concert avec les chorales des différentes communautés et un ciné-club avec le film « *Welcome* », donnés en d'autres lieux de la ville, ont aussi marqué cet événement. Chaque jour se tenaient des forums sur le lieu de l'exposition, des cafés-Bible à la cafétéria du théâtre et des ateliers pour les jeunes. Une librairie était à la disposition du public, qui est venu nombreux, surtout durant la dernière semaine.

Il est possible d'avoir une meilleure idée de ce qui a été présenté durant ces 11 jours en consultant le site www.bibleaneuilly.com.